

La croix de Jésus

Le Roi crucifié

~ MATTHIEU 27.32-38 ~

Série Matthieu #199, Pascal Denault, 7 août 2022

INTRODUCTION

- Croix de Christ = victoire (paradoxe)
- Nous arrivons au point crucial...

LECTURE DU TEXTE ET PRIÈRE D'INTRODUCTION

Matthieu 27.32-38 ³² Lorsqu'ils sortirent, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, appelé Simon, et ils le forcèrent à porter la croix de Jésus. ³³ Arrivés au lieu nommé Golgotha, ce qui signifie lieu du crâne, ³⁴ ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire. ³⁵ Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, [afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.] ³⁶ Puis ils s'assirent, et le gardèrent. ³⁷ Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. ³⁸ Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

- Plan en 7 points...

A. LA CROIX PORTÉE

- Les crucifiés devaient porter leur croix (*partie transversale*)
- Procession faisait partie de l'humiliation publique...
- Jésus présente la vie de disciple ainsi :

Matthieu 10.38 Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.

Matthieu 16.24-25 ²⁴ Alors Jésus dit à ses disciples: Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. ²⁵ Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.

- Jésus porta sa croix environ jusqu'à la porte de la ville « *Lorsqu'ils sortirent [de la ville]...* » (In 19.17)
- Trop affaibli par (*fatigue nuit... violences reçues...*) Il ne put porter sa croix jusqu'au bout...
- Simon de Cyrène
 - 1000 Km à l'Ouest du Caire (Libye)...
 - Marc indique que Simon = père d'Alexandre et de Rufus (*des disciples?*)
 - Simon souvent dépeint comme magnanime... fut réquisitionné
 - Certains envient Simon de Cyrène...

Charles Spurgeon (1834-1892) Tout disciple du Christ aurait pu souhaiter être cet homme de Cyrène ; mais nous n'avons pas à l'envier, car il y a une croix à porter pour chacun de nous. Oh, si nous étions aussi disposés à porter la croix du Christ que Christ le fut à porter nos péchés sur sa croix !

- Simon illustre que seule la croix nous donne une valeur (1 Co 1.25-31 ; Ga 6.14 ; Ph 3.7-9)...

Jean Calvin (1509-1564) Or, les évangélistes racontent que les soldats contraignirent un homme, qui était un paysan d'un rang méprisable, à porter la croix, parce que ce châtiment était considéré comme si détestable, que chacun se croyait souillé, s'il lui arrivait seulement d'y porter la main. Mais Dieu ennoblit par ses hérauts l'homme qui fut pris dans la plus basse couche du peuple pour remplir une fonction vile et infâme ; car il n'est pas superflu que les évangélistes non seulement mentionnent son nom, mais nous informent aussi de sa patrie et de ses enfants. Il ne fait aucun doute que Dieu a voulu, par cette présentation, nous rappeler que nous n'avons en nous-mêmes aucun rang ni valeur, et que ce n'est que par la croix de son Fils que nous tirons notre gloire et notre renommée.

B. L'ENDROIT NOMMÉ

- Le texte commence : « *Lorsqu'ils sortirent...* » (non pas du prétoire, mais de la ville)

- D'après loi : exécutions devaient avoir lieu hors du camp (Ex 29.14 ; Lv 16.27, 24.14; Nb 15.35–36)
- Ce fait est significatif dans l'Évangile et la vie chrétienne :

Hébreux 13.11–14 ¹¹ Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. ¹² C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. ¹³ Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. ¹⁴ Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

- L'endroit nommé = Golgotha (Héb.), lieu du crâne
 - Plusieurs crânes (*exécutions publiques*)
 - Coline forme d'un crâne... (*emplacement exact inconnu*)
 - C'est là que Christ goûta la mort → calvaire (*lat. calva = crâne*)

C. LE VIN MÊLÉ

Mt 27.34 Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.

- Le mot fiel = amer... Marc 15.23 : vin mêlé de myrrhe...
- Deux interprétations
 - Breuvage de compassion/cruauté
 - Un analgésique (*amplifie effet du vin, atténue douleur*)... Tradition juive :

Proverbes 31.6 Donnez des liqueurs fortes à celui qui périt, Et du vin à celui qui a l'amertume dans l'âme;

- Jésus refuserait d'être soulagé : *il refuse cette coupe pour boire pleinement la coupe de la colère...*
- D'autres : analgésique ? Servi par soldats cruels jusqu'à mort... Amusés lui donner amertume...

Psaumes 69.21–22 ²¹ J'attends de la pitié, mais en vain, Des consolateurs, et je n'en trouve aucun. ²² Ils mettent du fiel dans ma nourriture, Et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

- Revient au même :
 - Soit Jésus refuse que sa souffrance soit diminuée pour nous sauver !
 - Soit Jésus se fait refuser toute pitié pour nous sauver !

D. LA CRUCIFIXION EXÉCUTÉE

- L'Écriture affirme très sobrement sa crucifixion : « *L'ayant crucifié* » Σταυρώσαντες δὲ αὐτὸν
- Aucune description graphique... (*peut-être pq tous avaient une image crucifixion à cette époque*)
- Les crucifiés n'étaient pas toujours cloués, ils pouvaient être attachés... Jésus fut cloué :

Psaumes 22.16–17 ¹⁶ Ma force se dessèche comme l'argile, Et ma langue s'attache à mon palais; Tu me réduis à la poussière de la mort. ¹⁷ Car des chiens m'environnent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds.

Zacharie 12.10 Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.

- Les crucifiés mourraient d'une souffrante asphyxie...

D. A. Carson (1990) Dans le monde antique, ce châtement des plus terribles est toujours associé à la honte et à l'horreur. Il était si brutal qu'aucun citoyen romain ne pouvait être crucifié sans la sanction de l'empereur. Dénudée et battue jusqu'à la limite de ses forces, la victime pouvait être suspendue au soleil pendant des heures, voire des jours. Pour respirer, il était nécessaire de pousser avec les jambes et de tirer avec les bras pour maintenir la cage thoracique ouverte et fonctionnelle. De terribles spasmes musculaires secouaient tout le corps, mais comme l'effondrement signifiait l'asphyxie, l'effort se prolongeait sans cesse. C'est aussi pour cette raison que la *sedecula* prolongeait la vie et l'agonie : elle supportait partiellement le poids du corps et encourageait donc la victime à se débattre.

E. LES VÊTEMENTS PARTAGÉS

- Une partie de la compensation des soldats = vêtements du crucifié

Mt 27.35 Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, [afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.] (*Textus receptus* ; In 19.24)

- Accomplissement Ps 22.19

- Écho à la nudité édénique... *Dieu couvrit la nudité du premier Adam et exposa à la honte le dernier*
- Déclara aussi comment il couvrirait honte pécheurs : par la blessure de la postérité femme (Gn 3.15)

Jean Calvin (1509-1564) Les évangélistes nous montrent le Fils de Dieu dépouillé de ses vêtements, afin de nous informer que, par cette nudité, nous avons obtenu les gloires qui nous rendent honorables en présence de Dieu. Dieu a voulu que son propre Fils soit dépouillé de ses vêtements, afin que, revêtus de sa justice et de l'abondance de tous ses biens, nous puissions paraître avec assurance en compagnie des anges, alors qu'auparavant notre aspect répugnant et honteux, dans des vêtements en lambeaux, nous empêchait d'approcher du ciel. Le Christ lui-même a permis que ses vêtements soient déchirés en morceaux comme une proie, afin de nous enrichir des richesses de sa victoire.

- Matthieu ajoute v.36 : « *Puis ils s'assirent, et le gardèrent.* »
 - Afin d'empêcher ses disciples de lui venir en aide
 - Accomplissant prophétie Ps 22 :

Psaumes 22.17-19 ¹⁷ Car des chiens m'environnent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds. ¹⁸ Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent; ¹⁹ Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.

F. LE MOTIF PUBLIÉ

Mt 27.37 Pour indiquer le sujet de sa condamnation, on écrivit au-dessus de sa tête: Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.

- Détail : cela nous indique aussi le type de croix : T, X, ±... (*cloué au-dessus tête*)
- Providentiel qu'il ne fut pas écrit : « *Prétendu roi des juifs* »... mais « *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs* »

Origène (185-253) Et en guise de couronne, « au-dessus de sa tête », il est écrit « Celui-ci est Jésus, roi des Juifs. » Il n'y a pas d'autre raison à sa mort (et il ne peut y en avoir d'autres) que le fait qu'il était le « roi des Juifs ».

- Juifs (et le monde) avaient besoin d'un Roi qui meure pour eux... Messie crucifié (1 Co 1.23, 2.2)
- « *on écrivit...* » (*γεγραμμένην*: parfait passif...) il était écrit et il demeure écrit (*vérité indélébile*)
- Pilate l'écrivit par mépris des Juifs et pour dissuader le messianisme...

Jean 19.19-22 ¹⁹ Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue: Jésus de Nazareth, roi des Juifs. ²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville: elle était en hébreu, en grec et en latin. ²¹ Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate: N'écris pas: Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit: Je suis roi des Juifs. ²² Pilate répondit: Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

- Sans le vouloir, il proclama au monde entier la royauté de Christ dans sa mort :

Matthew Henry (1662-1714) Ainsi Pilate, plutôt que d'accuser Christ comme un criminel, le proclame roi, et cela trois fois, en trois inscriptions. Ainsi Dieu met les hommes au service de ses desseins, bien au-delà des leurs.

G. LES BRIGANDS CRUCIFIÉS

Jésus ne fut pas seulement entouré de soldats impies, mais de brigands notoires :

Mt 27.38 Avec lui furent crucifiés deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

- *À sa droite et à sa gauche...* les places d'honneurs convoités par disciples (Mc 10.30)
- Jésus au centre : comme s'il était le pire criminel... (*Il le fut par imputation*)

Ésaïe 53.12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands; Il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables.

- Glorieux échange : *Mis au nombre des malfaiteur, afin que nous fussions mis au nombre des grands partage butin*
- Une fois de plus : Nous nous glorifions dans la croix de Christ !

Galates 6.14 Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde!

- Est-ce là votre trésor et votre gloire ?

La croix de Jésus – Matthieu 27.32-38

Voici quelques questions de compréhension pour aider votre réflexion et prise de notes. Notez les idées, les versets et les vérités qui vous touchent et vous aident à comprendre.

1. Comment le rôle de Simon de Cyrène illustre-t-il le rôle du disciple?

2. Pourquoi l'endroit était-il appelé Golgota?

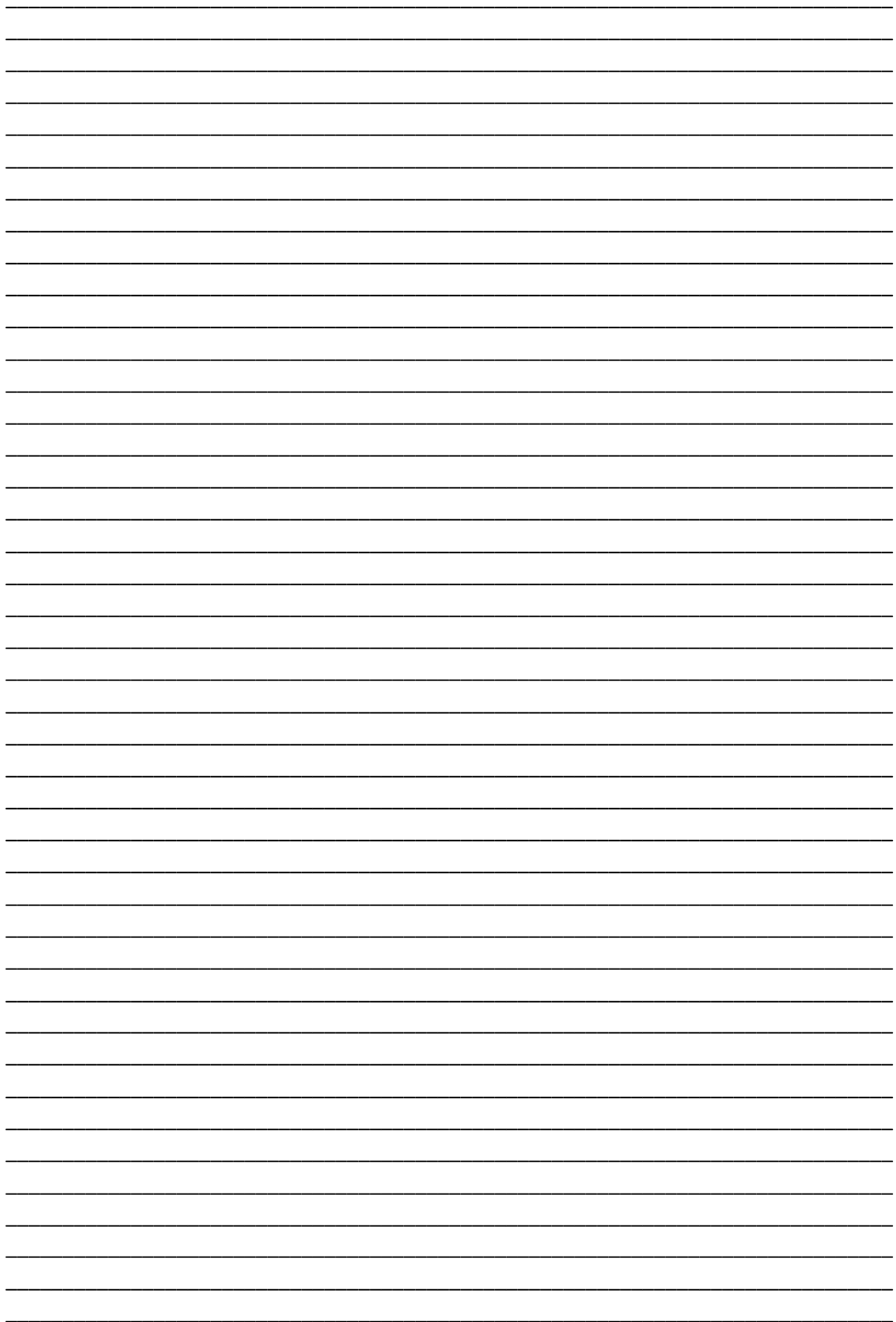
3. Comment faut-il interpréter le vin mêlé?

4. Que sait-on sur la crucifixion de Jésus?

5. En quoi la nudité de Jésus à la croix nous est-elle salutaire?

6. Comment la royauté de Jésus fut-elle publiée à sa mort?

7. Pourquoi est-il glorieux que Christ fût mis au nombre des malfaiteurs?



Notes d'étude et de lecture

REMARQUES

- Passage parallèle: Mk 15:21-41; Lk 23:26-56; Jn 19:17-37

v. 32

- Simon de Cyrène est nommé dans les trois synoptiques. Marc nomme aussi ses fils : Alexandre et Rufus. Ces noms reviennent séparément dans les Actes et dans Romains.
- Cyrène

Cyrène, ville importante de la Libye supérieure ou Pentapolitaine, située à 46 km de la mer, sur une plage africaine, presque en face des trois promontoires du Péloponnèse, à 320 km environ de la capitale de l'Égypte. Ses ruines subsistent encore sous le nom de Caïroan, et ne comptent qu'un fort petit nombre d'habitants. Sous les Ptolémées, les Juifs formaient le quart de la population de Cyrène, et jouissaient des mêmes droits que les Cyréniens eux-mêmes. C'est là qu'était né Simon, le père d'Alexandre et de Rufus, qui eut le bonheur de soulager le Christ dans sa marche vers Golgotha (Mt 27.32 ; Mc 15.21 ; Lc 23.26). Plusieurs de ces Juifs de la Cyrénaïque embrassèrent la foi chrétienne (Ac 11.20 ; 13.1), mais un grand nombre aussi furent comptés dans les rangs des adversaires de l'Évangile, et saint Luc les cite parmi les plus violents de ceux qui s'élevèrent contre Étienne (Ac 6.9). — Après la destruction de Jérusalem par Titus, les Juifs de Cyrène se soulevèrent contre Catulle, gouverneur de cette province ; mais ils furent facilement réduits et écrasés. (Jean-Augustin Bost, Dictionnaire de la Bible ou concordance raisonnée des Saintes Écritures)

- ἀγγαρεύω : *réquisitionner, forcer à un service*, même verbe en Mt 5.46
- Jésus était probablement déjà trop affaibli pour porter sa croix lui-même et Simon fut forcé de le faire.

v. 33-34

- Golgotha, lieu du crâne...

Calvaire ou GOLGOTHA, place du crâne, ainsi nommée ou de sa ressemblance avec le haut de la tête d'un homme, ou de ce que c'était là qu'on exécutait les malfaiteurs, ou enfin à cause de la tradition qui veut que le crâne du premier homme ait été enterré dans cet endroit. Sem, dit-on, aurait reçu ce crâne de Noé, et, doué d'un esprit prophétique, l'aurait enseveli à l'endroit même où il savait que le sang du second Adam coulerait pour le salut de l'humanité.

C'était une petite colline ou une hauteur à l'ouest de Jérusalem, et hors des murs, selon la loi de Moïse (Mt 27.33 ; Jn 19.17 ; Hé 13.12). C'est probablement dans la vallée de Guihon qu'il faut la chercher, mais on n'en connaît pas la place exacte... (Jean-Augustin Bost, Dictionnaire de la Bible ou concordance raisonnée des Saintes Écritures)

- Le vin avec le fiel était un analgésique... Jésus refuse donc de réduire sa douleur avec de goûter pleinement souffrance de la croix (καὶ γευσάμενος οὐκ ἠθέλησεν πιεῖν)

Fiel. Le fiel, puissant digestif, mélangé avec le vin passait pour activer l'action de celui-ci, et pour le rendre très particulièrement enivrant, de sorte qu'il exposait promptement à la risée générale celui qui avait bu de ce mélange, en même temps qu'il amortissait chez lui le sentiment de la douleur. C'est dans ce dernier sens qu'on peut comprendre l'usage qui fut fait du fiel dans la boisson présentée à notre Seigneur sur la croix ([Mt 27.34](#) ; [Ps 69.21](#) ; [Jr 8.14](#) ; [9.15](#) ; [Lm 3.19](#)). (Jean-Augustin Bost, Dictionnaire de la Bible ou concordance raisonnée des Saintes Écritures)

v. 35

- Accomplissement du Ps 22.19. La citation vient du texte reçu et ne se trouve pas dans les manuscrits les plus anciens et les plus sûrs.
- Ses vêtements devaient avoir une certaine valeur pour qu'on veuille les récupérer.

v. 36

- Les soldats s'installent là pour éviter que les disciples lui viennent en aide. Ils le gardent jusqu'à ce qu'il meure, rappelant en quelque sorte les paroles du Ps 22.17.

v. 37

- Il est providentiel que les romains l'aient crucifié en tant que roi des juifs puisque c'est ce qu'il est et ce pourquoi il fut crucifié (Jn 19.21-22).
 - γεγραμμένην: parfait passif... il était écrit et il demeure écrit
- v. 38
- Le Messie fut mis au nombre des malfaiteurs (Es 53.12)
 - Un vieux codex Colbertinus indique le nom des deux criminels : Zoatham et Camma...

COMMENTAIRES BIBLIQUES

BUTLER

- Ils sortirent... de la ville

the reference "*they came out*" means "*out of the city*" (not the Praetorium) – executions occurred outside the city walls (Mt 21:39) (cf. Lev 24:14; Num 15:35-36; 1 Kgs 21:13; Acts 7:58; see esp. Heb 13:11-12 in light of Ex 29:14; Lev 16:27)

- Les condamnés portaient leur croix jusqu'au site d'exécution

this accords with the Greek historian Plutarch, "Each criminal as part of His punishment carries his cross on his back."

- Jésus avait besoin d'aide, humainement

the soldiers compelled Simon to carry the crossbeam (due to His sleep-deprivation [26:36—27:25], scourging [27:26], and physical abuse [27:31], Jesus needed help according to His humanity)

- La place du crâne

(1) the parallel in Lk 23:33 simply says "*skull*" (**Kranivon**) (the Latin for skull is "*calva*" from whence comes *Calvary*) (2) the place was known as "Skull Place" because of topography (it looked like a skull) or function (site of execution) (3) the location where the skull-crushing Seed of the woman would destroy the devil (Gen 3:15)

- Les détails qui sont donnés dans le récit :

the few details we can be sure of (the traditional cross [not the X, T, or stake type] as the charge was hung above His head; the fact that He was nailed to the cross and not tied to it [which was more common], cf. Lk 24:39; Jn 20:25, 27; Col 2:14; He was raised somewhat high, cf. v.48 rather than just a few inches off the ground)

FRANCE

- Maintenant que Simon a déserté, voici un nouveau Simon

Jesus' known disciples, whom he had earlier told to be ready to carry their own cross after him (10:38; 16:24), were nowhere to be seen now that the moment for literal obedience to the demand had come; the reader might especially notice the need for a new Simon to take the place of the Simon who had so loudly protested his loyalty in 26:33, 35.

- La sobriété du récit par rapport à la crucifixion

The overenthusiastic attempts to draw out the physical horror of crucifixion which disfigure some Christian preaching (and at least one recent movie) find no echo in the gospels. Perhaps the original readers were too familiar with both the torture and the shame of crucifixion to need any help in envisaging what it really meant.

DAVIES & ALISSON

- La pratique du vin avec fiel

b. Sanh. 43a – "when one is led out to execution he is given a goblet of wine containing a grain of frankincense, in order to benumb his senses, for it is written, 'give strong drink unto him that is ready to perish, and wine unto the bitter of soul."

- À sa droite et à sa gauche... là où Jacques et Jean voulaient s'asseoir...

The two brigands on left and right constitute the king's retinue! They are perhaps presented as caricatures of James and John, who requested these positions of honor, assuring Jesus of their willingness to share his cup but who instead of dying with him forsook him and fled... (Hare)

RIDDERBOS

- La sobriété du récit par rapport à la crucifixion

The New Testament has no trace of any passion mysticism oriented to the physical torture of Jesus.

CARSON

- Jésus était trop affaibli pour porter sa croix jusqu'au bout...

This suggests that Jesus, weak as he was, managed to carry the crossbeam as far as the city gates (cf. John 19:17).

- Simon fut forcé à porter la croix...

The efforts of Christian piety to make Simon's act a deed of sympathetic magnanimity are invalid. Simon had no choice, and the text says nothing about his sympathy for Jesus.

- L'origine de calvaire

Our English "Calvary" comes from the Latin *calva* ("a skull").

- Le vin mêlé pour ajouter aux souffrances...

Though this interpretation remains popular, another one is more convincing (cf. Moo, "Use of OT," pp. 249–52). Neither Mark nor Matthew mentions women, and both imply that the soldiers administered the drink. Moreover that Matthew says Jesus tasted it before refusing it argues against the view that it was a customary narcotic to dull pain; for if customary, he would know what it contained: why should he have tasted it if he would in the end refuse it? It is much better to assume that the gesture in both Matthew and Mark was not one of compassion but of torment.

Myrrh may have been used with wine to strengthen the drink (TDNT, 7:458), but it has no effect on pain (cf. John Wilkinson, "The Seven Words from the Cross," SJT 17 [1964]: 77, n. 1). But myrrh tastes bitter; so a large dose of it mingled with wine would make the latter undrinkable. Whether customary or not, the drink was offered to Jesus; but it was so bitter he refused it, and, according to this view, the soldiers were amused. Mark keeps the word "myrrh" to describe the content, and Matthew uses "gall" to describe the taste and to provide a link with Psalm 69:21. In both Hebrew and Greek, the words for "gall" in Psalm 69:21 (*rō's* and *chole* respectively) refer to various bitter or poisonous substances. Like David his father, Jesus looked for sympathy but found none (Ps 69:20–21).

- La pratique de la crucifixion... (Commentaire sur Jean, p.610)

In the ancient world, this most terrible of punishments is always associated with shame and horror. It was so brutal that no Roman citizen could be crucified without the sanction of the Emperor. Stripped naked and beaten to pulpy weakness, the victim could hang in the hot sun for hours, even days. To breathe, it was necessary to push with the legs and pull with the arms to keep the chest cavity open and functioning. Terrible muscle spasm wracked the entire body; but since collapse meant asphyxiation, the strain went on and on. This is also why the sedecula prolonged life and agony: it partially supported the body's weight, and therefore encouraged the victim to fight on.

- Les lecteurs chrétiens discernent l'ironie divine...

Matthew's Christian reader will remember the intertwining strands of royal Son and Suffering Servant and see their climax here.

POOLE

- Pilate s'est complu à irriter les juifs avec ce motif d'exécution au-dessus de Jésus

TDNT Kittel: *Theological Dictionary of the New Testament*

SJT *Scottish Journal of Theology*

n. note

There was nothing more pleasing to Pilate than this, (as he thought), to deride the Jews, as having such a despicable person (as he judges him) their king.

HENRY

- Pilate proclama Jésus Roi

So Pilate, instead of accusing Christ as a criminal, proclaims him a *king*, and that *three times*, in three inscriptions. Thus God makes men to serve *his* purposes, quite beyond *their own*.

- La grandeur de sa mort nous révèle la grandeur de son amour

and when we behold what manner of death he died, let us in that behold with *what manner of love* he loved us.

CALVIN

- Personne n'aurait voulu toucher cette croix, mais c'est elle qui nous rend purs devant Dieu

Now the Evangelists relate that the soldiers *constrained* a man who was a peasant, and of mean rank, *to carry the cross*; because that punishment was reckoned so detestable, that every person thought himself polluted, if he only happened to put his hand to it. But God ennobles by his heralds the man who was taken from the lowest dregs of the people to perform a mean and infamous office; for it is not a superfluous matter, that the Evangelists not only mention his name, but inform us also about his country and his children. Nor can there be any doubt that God intended, by this preparation, to remind us that we are of no rank or estimation in ourselves, and that it is only from the cross of his Son that we derive eminence and renown.

- Hors de la ville...

For this reason the apostle, in the Epistle to the Hebrews, (13:12,) refers it to an ancient figure of the law. For as God commanded his people to *burn without the camp* the bodies of those animals, the blood of which was carried into the sanctuary to make atonement for sins, (Exod. 29:14; Lev. 16:27;) so he says that Christ went out of the gate of the city, that, by taking upon him the curse which pressed us down, he might be regarded as accursed, and might in this manner atone for our sins.³ Now the greater the ignominy and disgrace which he endured before the world, so much the more acceptable and noble a spectacle did he exhibit in his death to God and to the angels.

- Distinction entre le vin et le vinaigre

It is sufficiently agreed, indeed, among nearly all interpreters, that this draught was different from that which is mentioned by John, (19:29,)

- Probablement pour le soulager en accélérant sa mort...

They are mistaken, in my opinion, who look upon the *vinegar* as one of the torments which were cruelly inflicted on the Son of God. There is greater probability in the conjecture of those who think that this kind of beverage had a tendency to promote the evacuation of blood, and that on this account it was usually given to malefactors, for the purpose of accelerating their death. [...] For the two accounts perfectly agree with each other; that a remedy was given to him in order to put an end to the torments of a lingering death, and yet that Christ was in every respect treated with harshness, so that the very alleviation was a part, or rather was an augmentation, of his pain.

- Jésus dévêtu pour nous revêtir

For the Evangelists exhibit to us the Son of God stripped of his garments, in order to inform us, that by this nakedness we have obtained those riches which make us honourable in the presence of God. God determined that his own Son should be stripped of his raiment, that we, clothed with his righteousness and with abundance of all good things, may appear with boldness in company with the angels, whereas formerly our loathsome and disgraceful aspect, in tattered garments, kept us back from approaching to heaven. Christ himself permitted his garments to be torn in pieces like a prey, that he might enrich us with the riches of his victory.

- Comment le Ps 22 s'appliquait à David (se partage mes vêtements)

³ "Et effaçast nos pechez, et en fist la satisfaction;"—"and might blot out our sins, and make satisfaction for them."

For by the word *garments* David means his wealth and honours; as if he had said that, during his life, and under his own eyes, he was a prey to enemies, who had robbed his house, and were so far from sparing the rest of his property, that they even carried off his wife.

- L'intention de Pilate vs. l'intention de Dieu

Though Pilate had no other design than to bring reproach and infamy on the Jewish nation, yet God had a higher end in view; [...] we may look upon him to be a herald of Christ in the same sense that Caiaphas was a prophet, (John 11:51.)

- En plaçant Jésus au centre, ils lui donnent la place du principal criminel

It was the finishing stroke of the lowest disgrace when Christ was executed between *two robbers*; for they assigned him the most prominent place, as if he had been the prince of *robbers*. If he had been *crucified* apart from the other malefactors, there might have appeared to be a distinction between his case and theirs; but now he is not only confounded with them, but raised aloft, as if he had been by far the most detestable of all. [...] We see, also, the inestimable love of Christ towards us, who, in order that he might admit us to the society of the holy angels, permitted himself to be classed as one of the wicked.

RYDELNIK

- Le serpent blesse la postérité au talon, mais est écrasé par la même occasion

Since in the context the tempter has taken the form of a serpent (*nabas*), it is likely that the tempter's blow would be equated with a serpent's bite. And in the case of this animal, the Hebrew generally uses it to speak of a venomous and lethal snake. Most likely, therefore, the text is speaking of two comparable death blows: the future redeemer will strike the head of the tempter and thereby kill it, and at the same time the tempter will strike the heel of the redeemer and kill him.

CARL VAN DAM

- Jésus refuse le vin mêlé de fiel...

Article : [Jésus refuse d'être soulagé](#)

SPURGEON

- Si nous voulons la place de Simon de Cyrène, Jésus a aussi une croix à nous offrir...

Any one of Christ's followers might have wished to have been this *man of Cyrene*; but we need not envy him, for there is a cross for each of us to carry. Oh, that we were as willing to bear Christ's cross as Christ was to bear our sins on his cross!

- Jésus souffre hors de la porte

There was a special symbolical reason for Christ's suffering without the gate, and his followers are bidden to "go forth unto him without the camp, bearing his reproach" (Heb. 13:11-13).

- Il refuse d'être soulagé, mais cela ne signifie pas qu'il interdise à ses disciples d'être soulagés...

He did not forbid his fellow-sufferers drinking the *vinegar mingled with gall* ("wine mingled with myrrh," Mark 15:23), but *he would not drink thereof*.

- C'est providentiel que Pilate l'ait proclamé roi dans sa mort

What a marvellous providence it was that moved Pilate's pen! The representative of the Roman emperor was little likely to concede kingship to any man; yet he deliberately wrote, THIS IS JESUS THE KING OF THE JEWS, and nothing would induce him to alter what he had written. Even on his cross, Christ was proclaimed King, in the sacerdotal Hebrew, the classical Greek, and the common Latin, so that everybody in the crowd could read the inscription.

- Quand les juifs reconnaîtront-ils leur Roi?

When will the Jews own Jesus as their King? They will do so one day, looking on him whom they pierced. Perhaps they will think more of Christ when Christians think more of them; when our hardness of heart towards them has gone, possibly their hardness of heart towards Christ may also disappear.

NIV BTB

- Le crâne

Probably called this because of the skull-like rock formations in the nearby hillside or the number of skulls of other victims that dotted the landscape.

- Jésus refuse d'être soulagé

Functioned as a mild sedative and pain reliever, but Jesus refuses to alleviate the agony he has been called to endure.

- Crucifié à nu

The condemned were usually crucified naked, which heightened the shame.

MACARTHUR

- Vin et fiel

Le mot «fiel» désigne ici toute substance amère. Mc 15.23 précise qu'il s'agissait de myrrhe, qui était un narcotique. Les Juifs avaient pour coutume (basée sur Pr 31.6) d'administrer aux victimes de la crucifixion un médicament contre la douleur mélangé à du vin afin de soulager la douleur. Lorsqu'il goûta ce breuvage, Christ «ne voulut pas boire», malgré la soif, de peur que ses sens ne s'émoussent avant que son œuvre soit accomplie. On peut penser que l'atténuation de la douleur n'aurait diminué en rien l'efficacité de son œuvre de rédemption (voir les notes sur 26.38-39).

- Le type de croix

La position de l'inscription («au-dessus de sa tête») permet de supposer qu'il s'agissait d'une croix dont le poteau vertical dépassait la traverse, et non d'une croix en forme de T, qui était aussi souvent employée.

ANCIENT CHRISTIAN COMMENTARY ON SCRIPTURE

- Léo le Grand : Simon représente les païens qui vont accepter la croix de Christ tandis que les juifs la rejettent... p.286
- Cyrille d'Alexandrie : La domination qui reposera sur son épaule (Es 9.5), c'est la croix par laquelle il a conquis le monde le gouverne, p. 287
- Origène : tout disciple est contraint de prendre la croix de Christ, p.287
- Chromace d'Aquilée : Simon représente tous les disciples qui portent la croix de Christ, p.287
- Origène : Jésus est crucifié en tant que roi des juifs, c'est l'unique motif, p.288

OSBORNE

- Le refus du vin mêlé indique la nature volontaire de sa mort

Jesus' refusal is noted because it gives further stress to the voluntary nature of his death.

- Jésus ignorait ce qu'on lui donnait à boire avant d'y avoir goûté

Jesus' tasting it brings out the fact that he could not know what it contained until he tasted it (so McNeile).

CHAMBLIN

- Le vin mêlé

On one interpretation, the drink is given in compassion, to lessen Jesus' excruciating pain. On another, malicious persons offer Jesus a terribly bitter drink and find amusement in his reaction. Two lines of argument may be offered in favor of the latter view.

a. Some contend, in favor of the first view, that a Jewish custom (not a Roman) is here in view; and that the donors are sympathetic Jewish women acting in accord with Proverbs 31:6-7: 'Give strong drink to the one who is perishing, and wine to those in bitter distress; let them drink and forget their poverty and remember their misery no more' (ESV).²⁴ Yet the unnamed subject of the verb *edōkan* ('they gave,' Matt. 27:34) is almost

voir devant un passage qui développe ou clarifie

ESV *English Standard Version*. Wheaton: Good News Publishers, 2001.

²⁴ Thus e.g. Lane 1974: 564.

certainly Roman soldiers: they are clearly the subjects of the surrounding verbs *heuron* ('they found,' 27:32), *ēngareusan* ('they compelled,' 27:32), *diemerisanto* ('they divided,' 27:35) and *etēroun* ('they watched,' 27:36). Moreover, those who *gave* Jesus the drink, (27:34a) are those who *have come* to Golgotha, (27:33a, the participle *elthontes*)—persons most naturally identified with those who *went out* from the praetorium, (27:32a, the participle *Exerchomenoi*), namely the Roman soldiers. Further actions in verses 32–36 are clearly identified as those of Simon (who carries the cross, 27:32) and Jesus (who refuses the drink, 27:34). Not till verses 55–56 does Matthew report the presence of 'many women'; and they are watching 'from a distance' and so are not in a position to offer drink to Jesus.²⁵ Doing so was indeed a Jewish custom; but to judge from verses 27–31, Roman soldiers would freely adopt it as a way to make fun of a Jew, especially a 'regal' figure (cf. the inscription, 27:37) entitled to exceptional 'beneficence.'

b. Advocates of the first view understand 'wine mixed with myrrh' (Mark 15:23) to be a narcotic whose power to reduce sensitivity to pain compensated for its bitter taste; and they take Jesus' refusal of the drink to be evidence of his determination to bear to the full the sufferings appointed for him.²⁶ But in that case, why does Jesus taste the drink (a detail Matthew alone supplies) before refusing it? On the second view, Jesus tastes the drink hoping that Roman soldiers are in this instance acting with sympathy and offering the kind of drink usually furnished by Jewish women.²⁷ Jesus' subsequent refusal suggests that the soldiers have instead made the wine undrinkable by adding gall (*chole* to the myrrh (*smyrna*) or by increasing the amount of myrrh, in which case Matthew's 'gall' denotes the bitterness of the myrrh. In either case, Matthew's language alludes to Psalm 69:21, where the LXX (68:22) reads *kai edōkan eis to bromā mou cholēn* ('and they gave me gall for my food').²⁸ That

²⁵ In place of Matthew's aorist verb *edōkan*, 'they gave' (from *didōmi*), Mark 15:23a has the imperfect *edidoun*, 'they were giving' (or 'they tried to give'; cf. *GGBB*, 550–51). Here too surrounding actions are those of the soldiers ('they compel,' 15:21a; 'they bring,' 15:22a; 'they crucify,' 15:24a; 'they divide,' 15:24b) except where the subjects are clearly Simon ('that he might carry,' 15:21b) and Jesus ('he did not take,' 15:23b); and here too the women are not mentioned till later (15:40–41).

²⁶ A tractate of the Babylonian Talmud states that 'when one is led out to execution he is given a goblet of wine containing a grain of frankincense, in order to benumb his senses, for it is written [Prov. 31:6 is then quoted]' (*Sanhedrin* 43, cited in Davies and Allison 1997: 612). Lane 1974: 564, n. 50, thinks it probable that the wine 'consisted of various ingredients,' including myrrh. Of Mark 15:23, Brown (1994: 941–42) says: 'In 14:36 in Gethsemane the Marcan Jesus had asked the Father to take the cup of a suffering death from him but had come to understand that doing the Father's will involved drinking that cup. To drink the wine mixed with myrrh given him by his enemies in order to lessen his pain would be to renege on the commitment he had made.' Cf. Gundry 1993: 944; Keener 1999: 677–78.

²⁷ W. Michaelis (*TDNT* 7:459) thinks Mark 15:23 refers to a soldiers' wine which they gave to exhausted victims on the way to execution. See comments on Matthew 27:48.

LXX Septuagint, the standardized Greek translation of the OT (in *Septuaginta*, edited by Alfred Rahlfs, no date).

²⁸ Terms used in 27:34a are highlighted. Verse 48 also alludes to Psalm 69:21; see those comments. Bengel 1873: 476 says the wine was 'seasoned with myrrh from custom, adulterated with gall from malice.' According to Carson 1984: 575, 'Mark keeps the word "myrrh" to

Jesus seeks some relief from physical pain is consistent with his requiring aid from Simon of Cyrene (Matt. 27:32). Nor is that desire inconsistent with the Son's commitment to doing the Father's will: the 'cup' of which Jesus speaks in Gethsemane is the suffering uniquely in store for him, not that shared with other victims of crucifixion (see comments on 26:39).

■

RÉSUMÉ

DIFFUSION INTERNET

YouTube: <https://youtu.be/SR93cFzv5q0>

Hérait: <https://www.unherautdansle.net/sermon-2022-08-07>

TITRE : #199 La croix de Jésus – Le Roi crucifié – Mt 27.32-38

DESCRIPTION : Dans cette scène de la crucifixion de notre Seigneur, nous contemplerons simplement un à un les éléments qui décrivent les souffrances de Jésus : le transport de la croix, le lieu du supplice, le vin mêlé, la crucifixion elle-même, les vêtements du crucifié, le motif de sa condamnation et ses compagnons dans la mort.

PLAN

- A. La croix portée
- B. L'endroit nommé
- C. Le vin mêlé
- D. La crucifixion exécutée
- E. Les vêtements partagés
- F. Le motif publié
- G. Les brigands crucifiés

QUESTIONS

1. Comment le rôle de Simon de Cyrène illustre-t-il le rôle du disciple?
2. Pourquoi l'endroit était-il appelé Golgota?
3. Comment faut-il interpréter le vin mêlé?
4. Que sait-on sur la crucifixion de Jésus?
5. En quoi la nudité de Jésus à la croix nous est-elle salutaire?
6. Comment la royauté de Jésus fut-elle publiée à sa mort?
7. Pourquoi est-il glorieux que Christ fût mis au nombre des malfaiteurs?

describe the content, and Matthew uses "gall" to describe the taste and to provide a link with Psalm 69:21.' Similarly, Keener 1999: 678, n. 209, speaks of the generic sense of 'gall' to cover whatever is poisonous or (in this case) bitter. Mark 15:23 uses a participle of the verb *smyrnizō* ('treat with myrrh'), a cognate of the noun *smyrna* ('myrrh'), which occurs in Matthew 2:11. Gundry 1994: 569 notes that the similarity between the Aramaic *môr/mûrā* ('myrrh') and the Hebrew *m^erôrâ* ('gall') may help explain Matthew's choice of term. In Psalm 69:21 (68:22), the LXX's *cholē* ('gall') translates the Hebrew *rōš* ('poison').